



**Rythmes scolaires : nous devons être entendu-es !  
Toutes et tous en grève jeudi 18 octobre !**

En juin dernier, la mobilisation contre l'organisation actuelle de la semaine scolaire s'est enclenchée. Les résultats à la grande enquête intersyndicale ont démontré si besoin était le rejet massif de l'aménagement parisien des rythmes scolaires par notre profession, ce que disent les organisations syndicales depuis 2013. 98% des enseignant-es qui se sont exprimé-es ne veulent plus de l'organisation arrêtée par la Ville de Paris. 80% des collègues se sont prononcé-es pour l'organisation de la semaine sur 4 jours, organisation mise en place dans plus de 80% des communes françaises dès cette rentrée 2018.

Malgré les remontées massives des écoles, malgré les deux rassemblements organisés en juin et en septembre, l'Académie continue de fermer les yeux sur les dégâts causés par l'application de cette réforme dans les écoles parisiennes et refuse de répondre aux demandes des enseignant-es.

La Ville continue de rester sourde aux remontées du terrain. La Maire de Paris n'a même pas pris la peine de répondre à la demande de rendez-vous de l'intersyndicale.

Il est temps d'amplifier notre mobilisation. Les organisations syndicales signataires réaffirment que l'organisation actuelle n'a que trop duré ! La Ville ne peut rester sourde aux remontées du terrain !

Pour les syndicats SNUipp-FSU, Snudi-FO, Sud Education, CNT-STE, CGT Educ'action, l'heure n'est pas à la résignation, il est temps d'amplifier la mobilisation ! Ils appellent l'ensemble des enseignant-es à se mettre en grève jeudi 18 octobre.

- **Le système actuel des « rythmes scolaires » doit être abandonné.**
- **La parole des enseignant-es doit être entendue. L'avis majoritaire doit être respecté.**

La date du 18 octobre n'a pas été choisie au hasard. Ce jour, un CDEN rassemblant l'Académie, la Ville, les représentant-es des parents d'élèves et les représentant-es des enseignant-es se tiendra au Rectorat. L'ensemble des syndicats appelle donc les enseignant-es à se rassembler devant le Rectorat au moment où commence cette réunion. Le Rectorat et la Ville ne pourront rester sourds aux revendications des enseignant-es si nous sommes nombreuses et nombreux à manifester le 18 octobre.

Une Assemblée générale aura lieu l'après-midi afin de débattre ensemble de la suite de notre mobilisation si nous ne sommes pas entendu-es.